N° 185 — CXXIIme Année | Un numéro : 5 centimes | Mardi 9 Août 1887.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies et anonymes ne sont pas acceptées.
On s'abonne à toute époque.

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
La feuille prise au bureau	8 —	4 50	2 50
» rendue franco	10 —	5 50	3 —
Union postale, par 1 numéro	24 —	12 50	6 50
» par 2 numéros	17 —	9 —	5 —

Abonnement pris aux bureaux de poste, 10 centimes en sus.

CHEMINS DE FER

DÉPARTS POUR								ARRIVÉES DE							
5 50	7 38	8 09	10 58	2 —	8 41	4 57	7 40	BIENNE	7 08	8 —	10 10	11 13	2 25	3 57	5 15	7 40	9 05	11 10
4 40	7 10	11 22	11 35		4 12		7 52	LAUSANNE	7 30		10 40		3 36		6 15	7 22		10 10
7 43	12 —	1 35		5 28	8 —		11 15	PONTARLIER	7 10		8 02		3 —		6 50	7 10		11 —
5 12	8 17	11 23		—	4 26		8 30	LOCLE	7 —		10 46		3 15		—	7 35		9 38

BATEAUX A VAPEUR

7 30	1 30	5 30	MORAT	7 20	8 55	7 25
Par Chez-le-Bart : 7 30	1 25	Par Cudrefin : 5 45	ESTAVAYER	Par Cudrefin : 7 05	Par Chez-le-Bart : 7 05	11 45	4 30

ANNONCES

CANTONALES		NON CANTONALES	
De 1 à 3 lignes	0 50	La ligne ou son espace	0 15
» 4 à 5 »	0 65		
» 6 à 7 »	0 75	Réclames	0 25
» 8 lignes et au delà, la ligne	0 10	Avis mortuaire, minimum	2 —
Répétition	0 8	Adresse au bureau	0 50

Annonce tardive et lettres noires, 5 centimes la ligne de surcharge. Encadrement, 50 centimes en plus.
Dans la règle, les annonces se paient d'avance ou par remboursement.

Bulletin météorologique. — AOUT

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 heures

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

JOURS	Tempér. en degrés cent. MOYENNE	MINIMUM	MAXIMUM	Baromètre MOYENNE	Eau tombée	Vent domin. DIR.	FORCE	ÉTAT DU CIEL
6	21.8	10.4	27.5	723.5		NE	faibl.	clair
7	22.5	12.5	31.1	724.7		SO	»	»

OBSERVATOIRE DE CHAUMONT

6	19.8	14.6	24.6	673.7		NE	faibl.	très clair

NIVEAU DU LAC :

Du 9 août (7 heures du matin) : 429 m. 77
Du 9 août. **Température moyenne du lac : 23°**

District de Neuchâtel

Perception de l'impôt direct de 1887

Les contribuables sont avisés que la perception de l'impôt direct a été fixée comme suit :

***Pour les villages du district,* du 8 au 12 août courant, aux endroits et aux heures indiqués par l'avis de la Préfecture.**

***Pour Neuchâtel, Serrières et Chaumont,* du 15 au 20 août courant, au bureau de la Préfecture chaque jour dès 9 heures du matin à midi et de 2 à 5 heures du soir.**

Neuchâtel, le 3 août 1887.

Le préfet,
H. TOUCHON.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

Enchères publiques

Le syndic de la masse de Albert Saisselin, voiturier et loueur de chevaux, à la Chaux-de-Fonds, fera vendre aux enchères publiques, le lundi 15 août prochain, dès 10 heures du matin, un certain nombre de chevaux de labour et de course, des voitures, à un et deux chevaux, un magnifique landau, un omnibus, une voiture de déménagement, des brœcks, chars, traîneaux, glisses, harnais, etc., etc.

Les enchères auront lieu rue de la Serre n° 29, près de l'Hôtel des Postes. La vente se fera au comptant. (H. 230 Ch.)

ANNONCES DE VENTE

FABRIQUE DE FLEURS
Vve GRAU-ZUBLIN
30, RUE DU SEYON, 30
NEUCHATEL

Grand choix de fleurs en papier pour décoration.

— SE RECOMMANDE —

Préservatif contre les gerces, à 35 et 60 centimes, à la **pharmacie Fleischmann, Grand'rue.**

Ecussons
Dépôt général d'une fabrique
FLEURS
artificielles imperméables
POUR DÉCORS
AU MAGASIN
SAVOIE-PETITPIERRE

RUBANS satin et taffetas pour rosaces, cocardes, brassards, etc., chez MM. Barbey & Cie.

Pharmacie à remettre

Dans une localité importante du canton de Neuchâtel, on offre à remettre de suite ou pour plus tard une pharmacie en plein rapport. Facilités de paiement.

Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser en l'étude **E. Lambert, avocat, à Chez-le-Bart.**

MAGASIN D'ÉTOFFES
GEORGES ZANONI
19, Rue de l'Hôpital, 19
NEUCHATEL

Reçu un choix splendide de calicots de toutes couleurs pour drapeaux et décorations de maisons, ainsi que pour les costumes du Cortège Historique.

Les prix sont des plus avantageux.

A vendre un potager n° 12 et un lot de bouteilles vides. S'adr. Agence Commerciale, rue Purry 6.

A vendre en détail 2000 sacs d'avoine 1re qualité. S'adresser à M. Dionis Braillard, à Pontarlier.

VÉRITABLE EAU DENTIFRICE
DE
BOTOT
Seule approuvée par
L'ACADÉMIE de MÉDECINE de PARIS
POUDRE DE BOTOT
Dentifrice au Quinquina
Exiger la Signature J. L. Botot
ENTREPOT : 229, r. St-Honoré, Paris
En France et à l'Étranger
Chez tous les principaux Commerçants

Chez GUSTAVE PARIS & Cie, reçu Toiles pour drapeaux à 30 et 40 centimes le mètre.

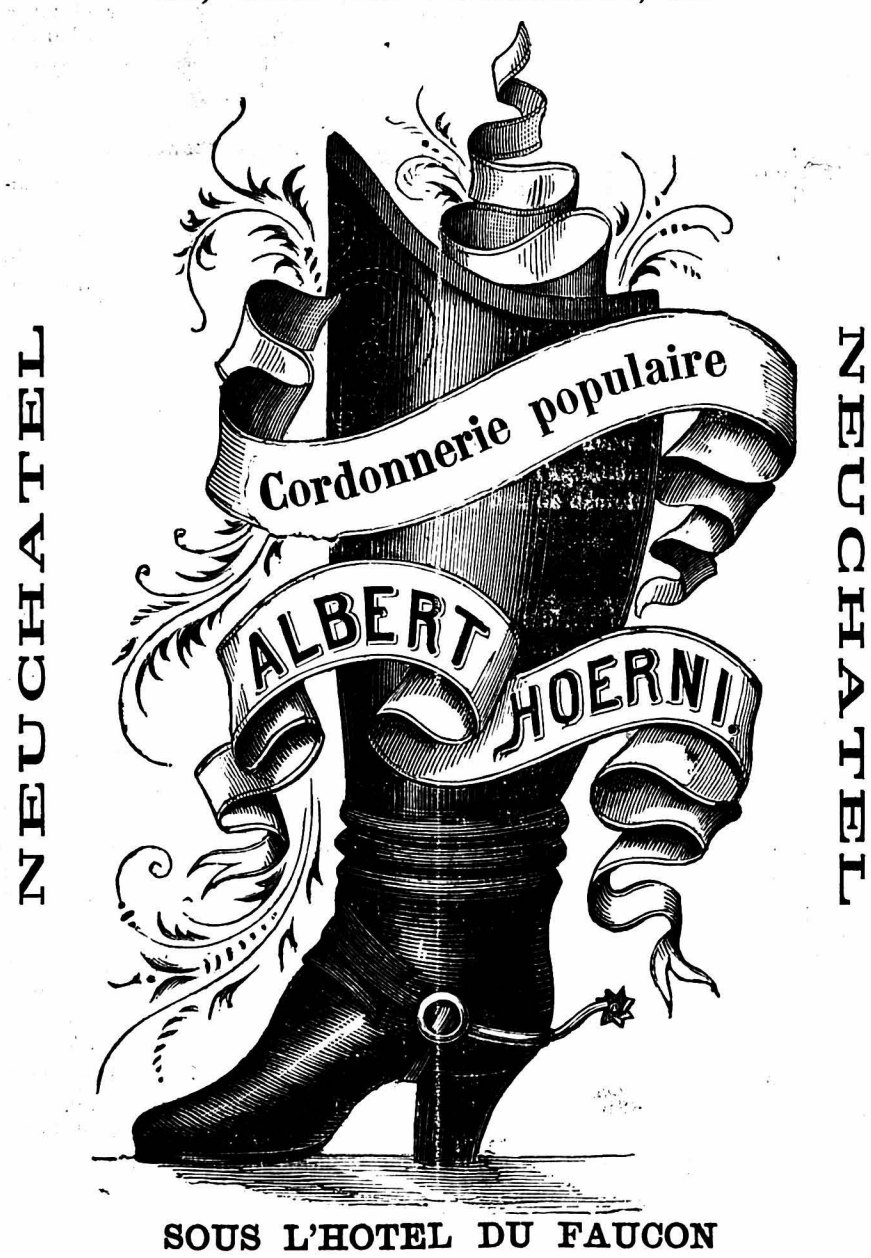
CACAO VAN HOUTEN
pur et soluble en poudre.

PRIX DE DÉTAIL POUR TOUTE LA SUISSE :

La boîte de 1/2 kilo net fr. 4»—
» 1/4 » » 2»20
» 1/8 » » 1»20 (M-5023-Z

A se procurer dans toutes les meilleures pharmacies, drogueries, épiceries, confiseries et magasins de comestibles.

20, RUE DE L'HOPITAL, 20



SOUS L'HOTEL DU FAUCON

Pour cause de fin de bail et départ

GRANDE LIQUIDATION

définitive et irrévocable, *au-dessous du prix coûtant,* de toutes les marchandises du

MAGASIN DE PORCELAINE, FAÏENCE & VERRERIE
PLACARD — derrière l'Hôtel-de-Ville — NEUCHATEL

Occasion unique de bon marché. — ENTRÉE LIBRE.
OTTO SCHUBEL.

Magasin et logement à louer. — Ameublement de magasin à vendre.

ÉCUSSONS
INSCRIPTIONS & DEVISES

Le soussigné avise le public qu'il se charge de la fourniture de tous genres d'écussons.

Echantillons sur bois et sur carton en trois grandeurs à disposition.

Enseignes en tous genres.

Ed. PHILIPPIN, peintre,
Terreaux 13.

Avis aux Commissions d'éducation

Les Commissions qui désirent profiter des vacances pour remplacer dans les écoles les planches noires par des tableaux d'ardoises, à des prix très avantageux, peuvent s'adresser à E. Clarin, fabricant, à Neuchâtel.

400 On offre à vendre un très bon **piano** à un prix très avantageux, et un grand **bureau** à 3 corps, droit, presque neuf. S'adresser au bureau de la feuille.

LE SAVON AROMATIQUE
A LA GUIMAUVE

donne à la peau un teint jeune et frais, et la conserve tendre et élastique jusque dans l'âge le plus avancé. En vente par paquet de 3 pièces à 75 c., à la pharmacie **Fleischmann**, Grand'rue, Neuchâtel.

OUVERTURE
DU
MAGASIN DE PAPETERIE
H. FURRER
SOUS LE GRAND HOTEL DU LAC
NEUCHATEL

FOURNITURES DE BUREAU

Papiers suisses, français, anglais.
Papier d'emballage.

Fournitures d'école.

Sacs en papier (tous les formats).

Cartes de félicitation.
» de condoléance.
» de visite, fines et ordinaires.

ARTICLES DE PÊCHE

Toutes les commandes pour l'imprimerie et la lithographie peuvent être données au magasin.

CAVES DU PALAIS

Au commencenent de septembre, mise en perce de :

Un vase vin blanc 1886, cru de Champréveyres.

Un vase vin rouge 1886, cru des Saars.

S'inscrire dès maintenant à l'Etude Wavre.

PLUM CAKE

Ce gâteau anglais, si apprécié pour prendre avec le café, thé, vin, etc., se trouve toujours frais chez

GLUKHER-GABEREL, confiseur

A LA PENSION OUVRIÈRE

HEIMATH, NEUCHATEL

DÉPOT DE LA BRASSERIE REICHENBACH, PRÈS BERNE

Fûts de 20 litres et au-dessus, rendus à domicile

à 33 centimes, paiement comptant.

VindeVial

Tonique Antiseptique Reconstituant

LE TONIQUE le plus énergique que doivent employer Convalescents, Vieillards, Femmes et Enfants débiles et toutes les Personnes délicates

Au Quina Suc de Viande Phosphate de Chaux

COMPOSÉ des Substances absolument indispensables au Développement de la Chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux

Le VIN DE VIAL est l'heureuse Association des Médicaments les plus actifs pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Phthisie, la Dyspepsie, les Gastrites, Gastralgies, la Diarrhée atonique, l'Age critique, l'Etiolement, les longues Convalescences, etc. En un mot, tous ces états de Langueur, d'Amaigrissement, d'Épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours fatalement prédisposés.

LYON, Pharmacie J. VIAL, 14, rue de Bourbon, LYON

Dépôt à Neuchâtel chez **M. BOURGEOIS**, pharmacien.

ECONOMIE

AROME — SAVEUR

Cafés Torréfiés

EN GRAINS

Garantis francs de goût.

USINES A VAPEUR

J. BARRELET

à BEVAIX

Canton de Neuchâtel (Suisse).

Remède efficace et bienfaisant contre la **transpiration trop abondante des pieds**. Préparé par Th. Hauser, pharmacien, à Zurich. Dépôt à Neuchâtel, pharmacie Jordan.

DRAPEAUX

J. DRESCHER, FILS AINÉ

TAPISSIER

RUE DES POTEAUX

(Sous l'hôtel du Raisin)

7 Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel

BRUNE AUX YEUX BLEUS

PAR

Mme EDWARDES

Traduction de Mme C. DU PARQUET.

Si Archie avait désiré un collier de diamants ou une robe de satin, il n'eût pas manqué de dire : « Il faut les lui acheter ! » Archie regarda aussitôt sa belle-mère d'un air d'intelligence, comme pour lui dire de ne pas révéler la pénurie de leur argent, et, remerciant son père, elle ajouta:

— Vous verrez comme je vous ferai honneur demain soir ! Tous les jeunes gens vont faire attention à moi. J'en connais, il est vrai, trois seulement, et c'est bien peu pour les vingt et une danses; même quand chacun m'inviterait deux fois, il faudrait encore rester assise pour les quinze autres danses ! N'est-ce pas, Bettina, que ce serait bien triste?

— J'espère que non, ma chère, mais les hommes sont si capricieux, qu'on ne peut repondre de rien. Je me souviens que, quand j'étais jeune...

— Ah ! mais c'est très différent alors. Le marquis de Tweelde vous fit danser neuf fois de suite dans la même soirée, et, le lendemain, il ne vous invita pas une seule fois; mais j'espère que M. Dounand ne fera pas de même à mon égard. Croyez-vous qu'il m'invite trois fois demain?

M. Dounand était un petit médecin français, d'environ quarante ans, célibataire et fort recherché par toutes les dames de Morteville; mais mistress Lovell assura qu'il ne serait pas libre avant la fin de la soirée, parce qu'il serait obligé de faire danser les deux filles du maire, la sous-préfète et tout ce qui composait sa clientèle, à moins toutefois qu'en arrivant de très bonne heure, il ne pût accorder un quadrille à Archie.

— Voilà une perspective bien agréable pour moi, dit tristement Archie, quand, depuis des nuits, je ne pense qu'à des succès à faire mourir de jalousie Gussy Marks et toutes ces femmes ! si... si...

Elle allait nommer M. Gérald Durant ! mais, pour la première fois de sa vie, elle cacha ce qui lui venait à la pensée.

— Si le petit Willy Montacute m'invite à danser toute la soirée entière, eh bien, je l'accepterai tout de même, reprit-elle après un instant de silence. Cela vaudra encore mieux que de rester en place à regarder danser les autres.

Cela dit, miss Archie se mit à souper du plus grand cœur, en se servant de tout ce qui était sur la table. Gérald la regardait faire avec admiration. La jeune personne qu'il aimait le moins au monde, c'est-à-dire celle qu'il devait épouser, avait une manière dédaigneuse de manger qui l'exaspérait singulièrement. N'est-ce pas absurde et illogique de se priver, en ne mangeant pas, de ses forces physiques et intellectuelles? En voyant Archie revenir deux fois aux plats qui étaient devant elle, Gérald Durant, nous l'avons dit, sentait de plus en plus croître son admiration.

Tandis que Jeanneton desservait, mistress Lovell prit un air sérieux pour dire à sa belle-fille :

— C'est dimanche, ma chère, dimanche soir.

— Eh bien, quoi, Bettina?... Est-ce que Jeanneton ne peut pas ôter le couvert sans péché le dimanche soir.

— Oh fi ! ma chère Archie. Une jeune personne ne doit pas se servir d'expressions pareilles. Vous savez que j'aime à lire le service du dimanche soir avant d'aller me coucher.

— Oh ! pas ce soir, Bettina, je vous en prie, dit sérieusement la jeune fille en allant à la fenêtre si vite, que Durant eût l'idée qu'elle l'avait aperçu avant qu'il eût le temps de se cacher dans l'ombre.

— Ce n'est pas que la lecture m'ennuie, ajouta-t-elle d'un ton fait pour désarmer la pauvre Bettina; quand j'en suis d'humeur, je la préfère à tout; mais, ce soir, je n'en ai pas l'envie, et je ne voudrais pas, au lieu d'écouter les sublimes paroles de David, penser tout le temps à mes souliers de satin blanc et aux danseurs qui pourront m'inviter. Une cigarette et une promenade au clair de la lune conviendront bien mieux à ma disposition présente.

— Non, Archie, pas de cigarette... pas de cig...

— Bettina, ma chère, allez vous coucher et ne vous occupez pas de moi. Si je crois qu'une cigarette me fasse du bien, je la fumerai; et, à présent, bonsoir !

— Alors, Archie, ne mettez pas... Vous savez ce que je veux vous dire. C'était bon pour une fois, mais vous êtes trop grande maintenant pour ces bêtises, et faites asseoir Jeanneton au bord de la fenêtre.

Mistress Lovell, après cette recommandation, alluma sa bougie et rentra dans sa chambre. Le père et la fille restèrent en tête-à-tête.

Lovell se pencha sur Achie en mettant son bras autour de sa taille, et, avec ce vague regard toujours rêveur, il lui dit doucement:

— Bettina a raison, mon amour... Ne sortez pas comme hier au soir.

— Oh ! papa, c'était si amusant !... et toutes les histoires de ces vieilles femmes! Après tout, ce n'était que votre chapeau et votre pardessus !

— Mais ce que vous m'en avez raconté m'a fait de la peine, Archie !

— Je ne le ferai plus, je vous le promets... Cher petit papa, vous avez bien assez de vos chagrins sans que j'y ajoute rien !

Gérald Durant se sentit étrangement ému en la voyant prendre la main blanche et délicate de son père et l'appuyer tendrement contre sa joue.

— Si vous le désirez, papa, j'irai retrouver Bettina pour la lecture ?

— Cela, c'est une autre affaire, mon enfant. Bettina est une femme admirable ! vous et moi, nous lui devons tout, mais... sa théologie est... enfin, c'est son point faible... Il faut l'accepter pourtant et ne pas la discuter. Comment peut-elle suivre les *dissidents*, quand l'église établie lui ouvre ses portes ! Non, Archie, je ne tiens pas du tout à ce que vous écoutiez trop souvent les lectures de Bettina.

Archie, depuis longtemps, était au courant de la situation, et elle gardait une prudente réserve au sujet de ces dissentiments théologiques. Elle se contenta de dire à son père, qui allait rentrer dans sa chambre d'étude, ainsi qu'il le faisait tous les soirs :

— Avant de vous en aller, papa, faites-moi donc une ou deux cigarettes, je vous

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur, à Paris.

On offre à remettre à Neuchâtel, dès maintenant ou pour plus tard, à des conditions avantageuses, un commerce en pleine prospérité et établi depuis de longues années. — Vente facile et assurée d'un article de première nécessité. Position centrale.

S'adresser pour tous renseignements en l'Etude A. Convert, notaire, 7, rue du Musée.

APPARTEMENTS A LOUER

A remettre de suite, au soleil levant, un beau logement de 3 chambres, cuisine, cave et dépendances, avec une grande terrasse d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur le lac et les Alpes. S'adresser Gibraltar 5, au 1er étage. — Plus un atelier, construit à neuf, mesurant 10 mètres de longueur sur 5 de largeur, utilisable pour n'importe quel industrie.

A louer dès maintenant ou pour le 24 septembre, pour cause de départ, un petit appartement de 2 pièces et dépendances, à des conditions très favorables.

S'adresser en l'Etude de Arnold Convert, notaire, rue du Musée 7.

A louer immédiatement ou pour le 24 septembre, *un logement remis à neuf,* au 1er étage, à proximité de la poste, comprenant 4 chambres, dont une avec balcon, un cabinet et les dépendances nécessaires. S'adresser pour renseignements rue de l'Hôpital 4, 1er étage.

1er étage de 4 chambres et dépendances, est à remettre. S'adresser J.-Albert Ducommun, Trésor 9, Neuchâtel.

Pour cause imprévue, appartement bien situé de 4 chambres, chambre haute, galetas, cuisine avec eau et cave, à louer à bas prix à partir du 1er août prochain. S'adresser à M. Auguste David, greffier, au Château, ou Chemin du Rocher 7.

1er étage de 3 chambres et dépendances, est à louer pour Noël prochain. S'adresser à J.-Albert Ducommun, Trésor 9, à Neuchâtel.

A louer de suite **un logement** de cinq chambres, cuisine avec eau, cave et dépendances, au 1er étage, complétement remis à neuf.

Un **grand atelier** ou plusieurs petits parfaitement éclairés, prix réduits.

Pour Noël, **un logement** de cinq chambres, cuisine avec eau, cave et dépendances.

Le tout dans une belle exposition.

S'adresser au Bureau de la Grande Brasserie, Neuchâtel.

3me étage de 2 chambres, cuisine et galetas, est à remettre. S'adr. à J.-Albert Ducommun, Trésor 9, Neuchâtel.

A louer, Sablons n° 1, un beau logement de 4 chambres, cuisine, cave, galetas. Prix : fr. 400. S'adresser à Madame Burgisser, même palier.

A louer pour Noël 1887, rue du Concert 2 (ancien Placard), le magasin, l'entresol et le 1er étage du bâtiment central, le tout en bloc ou séparément. Caves spacieuses à disposition.

Ces locaux, vastes et bien aménagés, peuvent s'approprier à tout genre de commerce.

S'adresser pour les visiter à M. O. Schübel, négociant, et pour traiter, à M. Ant. Hotz, ingénieur.

A louer pour de suite ou plus tard, dans une maison bien habitée, au prix de 420 fr. l'an, un logement de 3 chambres, cuisine avec l'eau, bûcher, chambre haute et portion de jardin. S'adresser au Petit-Pontarlier n° 1.

De suite, appartement de 3 chambres, cuisine, cave, chambre à serrer et galetas, dans une situation agréable. S'adresser chez M. Corbellari, rue des Terreaux n° 1, 2me étage.

A louer de suite, rue de l'Hôpital n° 15, un appartement de 2 pièces et dépendances. S'adresser étude Guyot, notaire, Place du Marché 8.

A louer pour le 24 septembre prochain ou pour Noël, un logement de 3 chambres, cuisine avec eau, un galetas, une cave et dépendances. S'adresser Grand'rue n° 4, 1er étage.

CHAMBRES A LOUER

Pour un monsieur, jolie chambre meublée. Ecluse 23, au 1er étage.

Pour tout de suite, chambre meublée. Treille 6, au 1er étage, derrière.

A louer pour de suite une jolie chambre meublée pour un monsieur. S'adresser au magasin Geissler-Gautschi, rue du Seyon.

Chambre meublée, pour tout de suite, Treille 6, au 1er étage.

A louer une chambre pour un coucheur. Rue du Bassin n° 3, 2me étage.

Chambre meublée à louer pour un coucheur. Ecluse 39, 3me étage.

363 Belle chambre à louer, meublée ou non, avec pension si on le désire, pour une ou deux demoiselles. Beau quartier. S'adresser au bureau d'avis.

LOCATIONS DIVERSES

A louer tout de suite un magasin avec cave. S'adresser rue des Moulins 6, au 4me étage.

Restaurant à louer

A louer, au 15 septembre, le restaurant situé aux Parcs n° 37, de 4 chambres et ses dépendances.

ÉCURIE

entièrement remise à neuf, est à remettre pour de suite. S'adresser à J.-Albert Ducommun, Trésor 9, à Neuchâtel.

392 On offre à louer de suite, au centre de la ville, un beau magasin avec ou sans appartement. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE A LOUER

On demande de suite une grande chambre non meublée, exposée au soleil, si possible aux abords de la route de la Côte ou du Rocher. S'adresser Rocher n° 28, au 1er étage.

OFFRES DE SERVICES

Une bonne cuisinière se recommande aux dames de la ville comme remplaçante. Ecluse n° 1, au premier.

A la même adresse, à vendre un joli perroquet race amazone.

Une jeune fille très recommandable, disponible de toutes ses matinées, cherche une place pour aider dans un petit ménage, faire des commissions ou garder un enfant. S'adresser chez Mme Feissly, Moulins 43.

A la même adresse, on se charge du tricotage et racommodage de laines.

Une jeune fille bien recommandée cherche une place de femme de chambre ou pour s'aider dans un ménage. S'adresser rue du Rateau n° 1, 1er étage.

Une jeune fille honnête cherche une place de servante. S'adresser aux sœurs Scheidegger, près de la gare, à Derrendingen (Soleure).

Une fille de 20 ans, qui parle les deux langues, sait faire une bonne cuisine, sait coudre et repasser, cherche à se placer au plus tôt dans une bonne famille à Neuchâtel ou aux environs. Bons certificats. S'adresser à Rosa Gutmann, à St-Aubin.

Une jeune fille cherche une place de bonne d'enfants. Bons certificats. Place du Marché 1, au 2me.

386 Une jeune Bernoise, bien recommandée, qui a déjà servi dans d'honorables maisons où elle faisait tout le ménage, cherche une place analogue dans le canton de Neuchâtel, ou comme femme de chambre ou pour servir dans un café. L'entrée pourrait avoir lieu de suite ou plus tard. Elle parle et écrit les deux langues. Le bureau du journal indiquera.

Une brave fille âgée de 27 ans, cherche à se placer dans une honorable famille, soit pour faire la cuisine et les travaux du ménage, soit comme femme de chambre seulement. Disponible immédiatement. S'adresser rue du Temple-Neuf 26, au 3me.

DEMANDES DE DOMESTIQUES

Une **bonne cuisinière** et une **couturière** connaissant le service de table et parlant les deux langues, trouveraient à se placer à la Pension ouvrière, Moulins 18.

401 Une dame habitant la campagne demande pour le mois de septembre une domestique de langue française, de toute confiance, connaissant bien la cuisine et tout le service d'une maison très soignée. Inutile de se présenter sans de très bonnes recommandations. S'adresser au bureau du journal.

On demande une honnête femme de chambre de 24 à 25 ans, expérimentée dans son service. S'adresser chez Mme Geppert, Ecluse 5.

On demande des jeunes filles auxquelles on apprendrait le *tricotage et le crochetage des laines.* S'adresser à Mme Ruedin, Grande Brasserie n° 32.

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

RÉSERVOIR DU CHANET

On demande des ouvriers mineurs et terrassiers. S'adresser au chantier.

APPRENTISSAGES

Un jeune garçon de 15 à 17 ans aurait, à des conditions favorables, l'occasion d'apprendre l'état de cordonnier à fond en même temps que la langue allemande. S'adresser chez Jacob Krüssi, bottier, rue du Musée n° 151 (Winterthour).

Place d'apprenti

Je cherche pour mon fils, âgé de 15 1/2 ans, possédant déjà les premières principes du métier et de la langue française, une place comme apprenti chez un bon maître tailleur, et dans une bonne famille, pour le 1er septembre. Adresser les offres avec conditions à M. **Funfgelt-Thomen, à Müllheim** (Bade).

(O. 739 L.)

Apprenti

Un jeune homme intelligent, ayant fini ses classes, pourrait entrer de suite dans une maison de gros de la ville.

Adresser les offres case postale 222, Neuchâtel.

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

On a perdu samedi soir, entre Neuchâtel et Colombier, une bourse. La rapporter contre récompense à l'hôtel de Commune, à Colombier.

AVIS DIVERS

Pension et chambres pour demoiselles ou jeunes messieurs, on donnerait aussi le dîner. Grand'rue 2, au 3me.

CONCOURS

La paroisse de St-Aubin met au concours des travaux de réparations au temple et aux maisons de cure. Le cahier des charges pour ces travaux est déposé chez M. Henri de Rougemont, président du Conseil, où les soumissions cachetées seront reçues jusqu'au 20 août prochain.

St-Aubin, le 8 août 1887.

Conseil de paroisse.

PENSION

Un régent allemand, 25 ans, **désirant apprendre la langue française,** demande **à être reçu comme pensionnaire** dans la famille d'un régent à Neuchâtel ou aux environs. Offres avec indication des conditions sous U. A. 968, à **Haasenstein et Vogler, à Leipsig.** (Hc. 38094).

PENSION ALIMENTAIRE

402 On demande quelques bons pensionnaires. S'adresser au bureau du journal.

Un représentant de commerce, à St-Imier, ayant une bonne clientèle, demande la représentation d'une maison pour les bons vins blancs de Neuchâtel. Adresser les offres sous les initiales L. A. C. 395, au bureau du journal.

AVIS

Le soussigné se recommande pour toutes espèces de charrois à des prix raisonnables. S'adresser à Henri Jaggi, voiturier, à Peseux.

15 à 20,000 francs offerts sur bonne hypothèque. S'adresser à P. G. N° 155, poste restante, Neuchâtel.

Pour l'Amérique

et tous les pays d'outre-mer, les passagers et émigrants peuvent traiter à des conditions avantageuses et des prix très bas, avec l'agence générale concessionnée,

ISAAC LEUENBERGER, Bienne

(Bielerhof)

et ses agents patentés : MM. ***Ch. Jeanneret,*** rue Purry 6, ***Neuchâtel ; Alb. Pfister,*** hôtel de la Gare, ***Chaux-de-Fonds.*** — Circulaire pour prix et départs gratis. (H. 3699 J.)

V^me^ EXPOSITION SUISSE D'AGRICULTURE

Le Comité des Logements prie toutes les personnes qui pourraient mettre à sa disposition, pendant la durée de l'Exposition (du 11 au 20 septembre prochain), une ou plusieurs chambres meublées, de l'annoncer au plus tôt, en indiquant leurs prix.

Les offres seront reçues aux magasins suivants :

F. BICKEL-HENRIOD, Place du Port 6.

J.-Aug. MICHEL, rue de l'Hôpital 7.

Neuchâtel, le 12 juillet 1887.

LE COMITÉ.

GUÉRISONS

de BREMICKER, méd. prat., à Glaris

Les soussignés se font un devoir d'attester à M. Bremicker, méd. prat., à Glaris, la guérison complète, obtenue par lui dans les maladies suivantes.

Catarrhe de l'estomac et des intestins, colique. E. Bär, Affoltern.
Taches de rousseur, dès l'âge tendre. K. Lang, Rorschach.
Dartres avec démangeaison depuis 20 ans. J. Illi, Langnau.
Goutte, Rhumatisme, très violent, depuis 30 ans. K. Fritschi, Oberteufen.
Eruptions au visage, boutons, tannes. C. Entenmann, Cannstatt.
Catarrhe de la vessie, écoulements sanguinolents. A. Wymann, Heiniswyl.
Pâles couleurs, anémie, frissons, abattement, palpitation, sommeil troublé, dérangement des fonctions digestives, inappétence, mauvaise mine, diminution des règles, **troubles du système nerveux,** maux de tête. Sus. Ulmer, Steckborn.
Rhumatisme violent depuis 6 ans. X. Egger, Wal enhausen.
Maladie de l'estomac et des intestins, selles sanguinolentes, maux de ventre, flatuosités, maux de tête et d'oreilles, haleine forte. E. Kern, Rorbas.
Nez rouge, bourgeons, éruptions au visage. J.-A. Buler, Einsiedeln
Chute des cheveux depuis longtemps. M. et M^me^ Stöckli, Thoune.
Dartres avec démangeaison, sur tout le corps. P. Klausen, Brigerberg près Brigue.
Goutte érysipélateuse, enflure, douleurs épouvantables. J. Oswald, Oberuzwyl.
Incontinence d'urine, atonie de la vessie. R. Rychiger, Schwäbris.
Ulcères aux pieds, dartres avec démangeaison depuis 4 ans ; âgé de 65 ans, j'avais consulté 7 autres médecins sans aucun effet et employé divers remèdes vantés dans les journaux. U. Gut, Wangen près Dübendorf.
Douleurs à la hanche (goutte sciatique), **rhumatisme** depuis 7 ans ; incapable de travailler. B. Vetsch, Salez.
Maladie des yeux, faiblesse des yeux, inflammation. A. Gloor, Aathal.
Goitre, tumeur, asthme, depuis 10 ans. J.-J. Buhler, Oberhelfenswil.
Ver solitaire avec la tête en deux heures. H. Grasser, Davos.

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHATEL

Naissances.

4. Alice, à Jules-Auguste Rayroux, chef de train, Vaudois, et à Louise-Nancy née Gamet.

6. Alice-Olga, à Ferdinand Spichiger, marchand-drapier, Bernois, et Marguerite-Susanne-Olga née Scheurer.

6. Edmond, à Hermann Gasser, boulanger, Schaffhousois, et à Marie-Adèle née Dumont-dit-Vieiljean.

7. Annie-Alexandrine-Henriette-Louise, à Henri-Charles-Antoine-Auguste-Louis Reymond, chauffeur à la S.-O.-S. Vaudois, et à Jenny-Elise-Louise-Julie née Barbaz.

Décès.

3. Susanne Jäggi, domestique, Bernoise, née en 1846.

7. Christian-Samuel Hügli, bûcheron, Bernois, époux de Catherine née Hirschy, né le 5 avril 1840.

RESULTAT DES ESSAIS DE LAIT

du 22 juillet 1887.

NOMS ET PRÉNOMS des LAITIERS	Butyromètre grammes p^r^ litre	Lactodensimètre.
Burkhalter André	40	32
Wasem Jacob	37	30
Beyeler Christian	36	31
Berthelemot-Cardey	36	31
Deschamps Jean	34	32
Cereghetti Louis	27	34

Art. 9 du Règlement : Tout débitant dont le lait contiendra moins de 29 grammes de beurre par litre, payera une amende de **quinze francs.**

Art. 11. Tout débitant qui refusera de laisser prendre du lait pour l'expertise, sera déféré au tribunal à teneur des art. 8 du règlement cantonal sur la Police des aliments et 21 de la loi sanitaire.

LA DIRECTION DE POLICE.

NOUVELLES POLITIQUES

France

Il semble qu'il se forme un revirement en Europe en faveur de l'exposition universelle de 1889. On sait que la plupart des gouvernements monarchiques avaient décliné l'invitation de la France à participer à cette grandiose fête par la raison qu'elle célébrerait l'anniversaire de la révolution française. Les peuples en jugent un peu différemment et on annonce qu'il se forme de divers côtés, en Italie, en Allemagne, en Angleterre, des comités d'initiative pour organiser et faciliter la participation de leurs pays respectifs à l'exposition universelle.

Le succès de l'exposition paraît donc assuré, puisque les exposants en dehors de toute représentation officielle jouiront d'avantages spéciaux.

Allemagne

La propagande socialiste continue d'être une source d'inquiétude en Allemagne. Il paraît que les lois d'exception n'ont guère réussi jusqu'à présent à la réprimer. Suivant un correspondant de Leipzig elle est toujours aussi active. Expulsés de leur pays où ils étaient sans cesse surveillés et pourchassés, les socialistes allemands se sont réfugiés dans des pays voisins, d'où ils continuent à inonder le territoire de l'Allemagne de leurs brochures et de leurs journaux, et cela avec beaucoup plus de succès qu'au temps où ils opéraient sous les yeux de la police. Celle-ci a beau exercer la plus grande vigilance sur les frontières, la littérature révolutionnaire s'introduit de tous côtés sur le territoire de l'empire. L'organe principal du socialisme allemand, le *Social-Demokrat*, publie à l'étranger une édition spéciale, plus corsée encore que l'édition-mère, et qui franchissant la frontière à l'aide des stratagèmes connus de tous les proscrits luttant contre le gouvernement qui les a expulsés, se distribue clandestinement en Allemagne par milliers d'exemplaires.

Un récent procès socialiste, dont les débats ont eu lieu à Berlin, a prouvé que la seule classe ouvrière des pays rhénans achète chaque semaine plus de mille marcs d'écrits imprimés dans une ville étrangère d'où on les leur expédie régulièrement. En Saxe, la police réussit parfois à saisir quelques exemplaires de ces publications illicites, mais jamais, jusqu'à présent, elle n'est parvenue à découvrir par quelle voie se fait cette infiltration. En somme, les sévérités de la loi paraissent avoir complétement échoué contre l'agitation socialiste qui grandit au lieu de décroître.

Bulgarie

Le télégraphe continue à enregistrer les informations contradictoires qui s'entrecroisent au sujet de l'éventualité du départ du prince Ferdinand pour Sofia.

Suivant les uns, le duc de Saxe-Cobourg ayant refusé d'accorder à son fils l'autorisation de monter sur le trône de Bulgarie, la candidature du prince Ferdinand serait tombée dans l'eau ; suivant d'autres, le prince serait à la veille de son départ. — On ne sait qui croire.

Russie

Voici le texte du télégramme de condoléance adressé par le tsar à la veuve de M. Katkof :

« Avec tous les vrais Russes, je déplore profondément votre perte et la nôtre. La voix puissante de votre mari, imbu d'un amour fervent de son pays, réussissait à soutenir le sentiment national, l'influence et le bon sens de la Russie dans les temps sombres. De même que vous, nous n'oublions pas ses services, et nous nous unissons à vous dans une supplication unanime pour le repos de son âme. »

Entrevue des empereurs d'Autriche et d'Allemagne.

On annonce de Gastein que samedi l'empereur François-Joseph est arrivé dans cette localité, accompagné de deux aides-de-camp qui, comme lui étaient en civil. Après avoir été reçu par les autorités locales et salué par les acclamations de la foule, il se rendit directement à la villa de l'empereur Guillaume, dont toute la suite l'attendait au bas de l'escalier. L'empereur Guillaume le reçut à la porte de son appartement et l'embrassa à plusieurs reprises, puis, s'appuyant sur son bras, il lui dit en souriant : « Tu ne pensais certes pas me revoir encore une fois ? » L'empereur François-Joseph, lui serrant la main, répondit aussitôt : « Tu peux être convaincu que je me réjouis sincèrement de te revoir. »

Après une demi-heure d'entretien, les deux souverains se séparèrent, et l'empereur d'Autriche, rentré dans ses appartements, expédia des dépêches à l'impératrice Elisabeth, au prince Rodolphe et à la princesse Stéphanie pour leur annoncer son heureuse arrivée à Gastein et sa joie d'avoir trouvé l'empereur Guillaume en parfaite santé.

A quatre heures, les deux souverains se retrouvèrent pour le dîner ; dans la soirée, ils firent une promenade en voiture. Sur les montagnes voisines on avait allumé des feux de joie.

L'empereur d'Autriche est retourné le lendemain à Ischl.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

Un télégramme de Saint-Paul-de-Loanda, 4 août, donne des nouvelles de l'expédition de Stanley. On savait que le 2 juin l'explorateur anglais s'était mis en route par l'Arouhimi pour aller au secours d'Emin Bey. Après avoir établi un camp au confluent de ce cours d'eau, il a repris sa marche vers l'Est avec un détachement d'hommes de choix embarqués dans des chalands que remorquait le *Henry Reed*. Le 6 juin, Stanley se trouvait à mi-chemin entre Yambi et Yambunga, le point qu'il a atteint en 1883.

Cette navigation a été très lente. Stanley espérait pouvoir franchir les rapides d'Yambunga. Les indigènes Basoko qui habitent les rives de l'Arouhimi lui ont fait une réception très amicale.

— On mande, de Rio-Janeiro, que l'on vient de découvrir à Saint-Paulo un trésor d'argent considérable et une grande quantité de riche orfévrerie. On savait que les jésuites, lorsqu'ils furent forcés en 1777 de quitter Saint-Paulo, avaient enterré leurs richesses dans les environs de la ville. Dernièrement, on trouva dans les livres de l'église de Saint-Paulo une notice parlant d'une grande croix en pierre que les jésuites ont fait élever en dehors de la ville avant de la quitter définitivement ; on fouilla la terre autour de la croix et l'on découvrit le trésor.

— On annonce de Berlin que la maison Krupp a intenté des procès à quatre journaux étrangers qui ont publié la fausse nouvelle de la faillite de cette maison avec un passif de 25 millions de marcs. Les journaux poursuivis sont : l'*Intransigeant*, de Paris ; la *Riforma* et l'*Osservatore*, de Rome, et la *Lombardia*, de Milan.

— Il s'ouvrira à Madrid, le 9 octobre un congrès littéraire qui sera très important. Toutes les nations s'y feront représenter.

Parmi les littérateurs français qui doivent prendre part à ce congrès, on cite Jules Simon, et probablement Alexandre Dumas.

A l'occasion de cette réunion, de grandes fêtes auront lieu à Madrid. La reine ouvrira le congrès.

Les hommes de lettres espagnols se proposent de faire visiter à leurs confrères étrangers Tolède, l'Escurial et Salamanque.

— Il résulte des télégrammes parvenus au ministère de l'agriculture italien que la récolte du blé s'élève à 12,334,800 hectolitres, correspondant à 91,27 % d'une récolte moyenne. La qualité est excellente pour un huitième, bonne pour trois quarts, et pour un huitième médiocre. En Sicile et en Sardaigne, la récolte a été assez faible ; dans toutes les autres régions, elle a dépassé les $^4/_5$ d'une récolte moyenne.

— Une triste nouvelle nous arrive de Londres. Les grands magasins de nouveautés Whiteley sont incendiés. Les maisons voisines ont été atteintes ; les habitants pris de panique se sont enfuis. Les dernières dépêches disent que le feu continue, mais qu'il a été circonscrit. Les pertes sont immenses et c'est un vrai désastre pour la ville de Londres, car ces magasins occupaient plusieurs milliers d'ouvriers.

---

en prie. C'est si agréable de s'asseoir tranquillement pour fumer au clair de lune !

— Mais je vous assure, miss Archie, dit M. Lovell en se préparant à lui obéir, je vous assure que vous n'aimez pas du tout à fumer.

— Si j'aime ça ? dit-elle en réfléchissant un peu, si je l'aime ? Eh bien, non. C'est plutôt l'idée qu'on se fait de la chose que la chose en elle-même qui vous plaît... n'est-ce pas ?

— Oui, Archie, mais c'est aussi *cette idée* que l'on se fait des choses qui détruit la vie de tant d'hommes... Comme moi !

— Oh papa !... ne dites pas cela !

— C'est vrai pourtant, mon enfant ; je me suis attaché à des chimères, et, après moi, il ne restera pas de traces de mon existence.

Archie resta silencieuse, regardant son père et se demandant vaguement si de semblables rêves ne valaient pas les réalités matérielles. En même temps se mêlait à ses réflexions la pensée que son père ne se rendait peut-être pas un compte exact des conséquences que ces rêves avaient eus sur leur avenir : l'argent dépensé, son éducation négligée, leur position dans le monde des plus misérables aussi bien que leur manière de vivre ; et la pauvre enfant, avec un tact tout féminin, se taisait en laissant M. Lovell déplorer sentimentalement ses propres illusions.

— Papa, reprit-elle enfin, vous aurez bientôt terminé votre tableau de *Troie*, et j'espère qu'à Londres on vous le payera bien.

Le tableau de *Troie* était un énorme paysage, des plus ambitieux, auquel Lovell travaillait depuis des années. Cette peinture offrait une terrible combinaison de couleurs tranchées telles que la nature n'en présente jamais dans ses créations ; mais, pour Archie, le tableau était comme un frère ayant grandi avec elle et associé à toutes les phases de son existence. Aujourd'hui, après dix ans de travail, le peintre confessait qu'il ne pouvait plus rien ajouter à son chef-d'œuvre, et Archie calculait avec émotion toutes les chances heureuses ou déplorables qu'il pouvait rencontrer. Elle était bien forcée de se livrer à ces calculs. Son père estimait à plus de douze mille francs la valeur de son tableau, et cette somme eût désintéressé les créanciers que l'on était forcé de fuir en se cachant sous un faux nom, ce dont la pauvre petite avait une juste horreur. Depuis son enfance, son père avait essayé de faire face à toutes ses dépenses, mais c'est ainsi que leur maigre capital s'était trouvé absorbé.

Longtemps encore, Archie, étant restée seule, pensait à ces choses ; les cigarettes entières posées sur le bord de la fenêtre, le bal, les souliers blancs, M. Gérald Durant lui-même, entièrement oubliés, lorsque tout à coup une figure, émergeant de l'obscurité de la rue, parut devant elle, et, au premier moment, elle ne la reconnut pas.

— Miss Wilson, je crains de vous avoir effrayée ? dit-il, comme elle se levait précipitamment pour se cacher derrière le rideau.

— Ah ! c'est vous, monsieur Durant ! C'est vrai, je ne vous avais pas reconnu d'abord. J'étais si loin de Morteville, en ce moment... rêvant toute éveillée, comme c'est ma malheureuse habitude !

Tout en parlant, elle lui tendait sa petite main brune, pour la première fois, et, en la serrant dans la sienne, il lui sembla qu'elle y répondait. Il était temps de commencer à lui faire la cour.

Ceci nous prouve que ce jeune officier, qui ne devrait pas manquer d'expérience, est encore capable de faire des folies.

(*A suivre.*)

Les obsèques de M. Katkof.

Les obsèques de M. Katkof ont eu lieu samedi à Moscou, au milieu du recueillement général. Le service funèbre a été célébré à dix heures, à l'église du lycée, que remplissaient, avec les parents du défunt, ses amis et ses admirateurs.

De nombreuses députations étaient présentes, ainsi que tous les conseillers municipaux de Moscou, conduits par leur président. Le ministre de l'instruction publique et le gouverneur général assistaient également à la cérémonie funèbre. Le gouverneur avait apporté une superbe couronne de fleurs naturelles. Plus de cent autres couronnes ont été déposées sur le cercueil. Dans le nombre, on distinguait celles de la colonie française, des Alsaciens-Lorrains de Moscou, des Galiciens, des Croates. Les Cosaques en avaient apporté une en plumes d'autruche.

Le service a été fait par l'évêque Alexandre. L'aumônier du lycée a prononcé l'oraison funèbre. Le métropolitain Joannicius a donné la bénédiction au corps, après avoir, à son tour, prononcé des paroles émues.

Les parents et le gouverneur de Moscou ont porté le cercueil hors de l'église; il a été ensuite pris par les amis de Katkof, les rédacteurs de son journal et les compositeurs de son imprimerie, qui, se relayant, l'ont ainsi transporté jusqu'au couvent Alexis.

Le char funèbre suivait, chargé des couronnes. Le cortège s'étendait sur plus d'une verste. Des pauses ont été faites sur plusieurs points de la route où de nouvelles messes ont été dites, notamment à la cathédrale du Sauveur et devant l'Université. On a mis trois heures pour arriver au couvent Alexis, dans le cimetière duquel a eu lieu l'inhumation.

Sur la tombe, des discours ont été prononcés par MM. Stanischef, Nasarewski, Astafief, Kulakowski et Sharapof. La cérémonie était terminée à six heures.

Malgré la pluie, qui n'a pas cessé de tomber, une foule énorme se pressait silencieusement sur le parcours du cortège. Le gouverneur général a accompagné la dépouille mortelle de Katkof jusqu'au cimetière et ne s'est retiré que lorsque la tombe a été fermée.

Un congrès d'échecs auquel ont pris part les plus forts joueurs du monde entier vient d'avoir lieu à Francfort-sur-le-Mein. New-York a obtenu le premier prix, Londres et Vienne se partagent le second et le troisième; Berlin gagne le quatrième, Nuremberg le cinquième et le sixième, Vienne le septième, Bamberg et Berlin se partagent le huitième.

L'industrie sucrière au grand concours de Bruxelles. — Un des concours les plus avancés comme organisation parmi tous ceux qui auront lieu à Bruxelles, en 1888, à l'occasion du grand concours international des sciences et de l'industrie, est celui que préside M. Eugène Meeûs et qui a pour objet la sucrerie. Cette industrie, très active en certains pays d'Europe, subit en ce moment une transformation qui fait que les spécialistes de plusieurs nations se sont empressés d'adhérer à cette section de l'Exposition.

En Belgique, la collaboration de tous les industriels a été unanimement acquise.

En France, l'Association des chimistes de sucrerie et de distillerie a résolu de mettre au concours à Bruxelles, en 1888, une médaille grand module, et elle ajoute deux questions nouvelles au programme. Elle a désigné trois délégués qui prendront part aux travaux du comité. Le syndicat des fabricants de sucre en France, a voté 2000 fr. pour ce concours et y sera représenté par son président.

Pour l'Allemagne, M. Gœrz a négocié l'intervention de la Société génórale des fabricants de sucre, dont on connaît les remarquables travaux. Des représentants de ce pays seront adjoints au comité de la sucrerie.

En Autriche, l'Association des fabricants de sucre de Bohême a eu le projet de donner un subside, mais les ressources de cette société sont en ce moment employées par les travaux sur la révision des impôts. Des négociations se poursuivent avec la Société des fabricants de sucres autrichiens.

Pour la Russie, la Société technique de la sucrerie a approuvé le programme élaboré à Bruxelles pour le concours international, et a constitué un comité qui organisera la participation russe.

On voit l'attention donnée de tous côtés à la solution des desiderata et la grande importance que prendra, dans le grand concours de l'année prochaine, à Bruxelles, l'industrie sucrière internationale.

NOUVELLES SUISSES

Tir fédéral

Banquet final. — Vendredi soir a eu lieu à la cantine un banquet auquel étaient conviés les membres de toutes les commissions du tir fédéral au nombre de plus de neuf cents. C'était la première fois que tout ce personnel se trouvait réuni.

M. Vautier, qui a présidé à l'organisation de la grande fête nationale, avait ainsi tout son état-major sous les yeux et il lui a adressé du haut de la tribune, comme dernier ordre du jour, de cordiales paroles, remerciant chacun de la part de travail et d'activité qu'il avait apportée à la réussite du tir fédéral. L'orateur n'a pas oublié la presse, qui a contribué aussi par sa large publicité au succès remporté.

M. Carteret, comme membre du comité d'organisation du tir fédéral de 1851, a félicité les organisateurs du tir et a porté leur santé ainsi que celle de leurs successeurs, qui auront à préparer le quatrième tir fédéral de Genève.

M. Ador a adressé à la commission du tir et à son président, M. Fr. Meylan, des félicitations bien méritées pour l'intelligence et la somme énorme de travail dont elle a fait preuve. C'est cette commission qui a eu la tâche la plus lourde.

Le Ranz des vaches a été chanté en chœur.

En somme, charmante soirée qui s'est achevée au milieu de conversations amicales et familières.

Echos du tir fédéral. — Un armurier genevois écrit au *Journal de Genève* les observations suivantes concernant la carabine perfectionnée de M. Hermann:

« Il est vrai que M. Hermann a fait 200 cartons en 25 minutes, j'ai pu le constater moi-même. Mais, ce qui est moins exact, c'est que M. Hermann ait employé une seule carabine pour tirer 214 coups; en réalité, il a fait comme ses concurrents, c'est-à-dire qu'il avait un homme de service pour passer l'eau dans le canon et le nettoyer, et un autre pour lui tendre la carabine rafraîchie et propre, et cela au moins toutes les deux minutes.

« Jusqu'à présent, personne ne peut avoir la prétention de faire un canon qui ne s'échauffe pas par un tir rapide de 20 coups. »

Conseil fédéral. — On annonce pour cette semaine le retour à Berne de M. Welti; il reprendra en main la direction du département des chemins de fer, que M. Hertenstein avait reprise de M. Deucher.

Monopole. — Le 11 courant aura lieu à Berne une conférence de délégués des cantons et villes qui perçoivent des droits d'entrée sur les vins et spiritueux avec l'administration fédérale du monopole des alcools; il s'agit d'arriver à une entente sur l'application de la nouvelle loi et la suppression des ohmgelds et octrois pour le 1er septembre prochain.

Catastrophe de Zoug. — Vendredi, deux cadavres ont été sortis des décombres du lac; ce sont ceux d'une femme Ruckstuhl, de Pfaffnau, et d'un enfant Huber. Jusqu'ici quatre corps ont été retirés.

Touristes. — Vendredi dernier, l'ascension du Cervin a été faite par 12 personnes, au nombre desquelles une jeune Américaine.

Sociétés. — La fête centrale de la Société suisse des commerçants aura lieu les 13, 14 et 15 août, à Fribourg.

La discussion générale portera sur cette question: « Est-il à désirer que l'extension de la Société suisse des commerçants (association centrale) s'étende à toutes les sections suisses? Sur quelles bases cela serait-il possible? »

Zurich. — Pendant l'orage de mardi passé, un petit garçon de huit ans et ses deux sœurs rentraient des champs au village de Bäretsweil. Le petit garçon portait une fourche en fer sur l'épaule gauche. Un coup de tonnerre retentit tout à coup, et tous les enfants furent jetés sur le sol. Les deux fillettes se relevèrent aussitôt, mais leur frère ne bougea pas; il était mort.

— Il vient de se passer à Wülflingen un fait qui doit engager les vignerons à agir avec une grande prudence dans leur combat contre le mildew. Une vieille femme avait travaillé dans une vigne dont les ceps avaient été aspergés récemment de sulfate de cuivre, et, sans se laver les mains, elle avait mangé le pain et le fromage dont elle s'était munie. En rentrant chez elle, cette pauvre femme fut prise de vomissements violents et neuf jours plus tard elle succombait. Elle avait été empoisonnée.

Glaris. — Le *Männerchor* d'Ennetbühl avait entrepris dimanche 31 juillet une excursion au lac de Zurich. Au passage du train à Wädensweil, un jeune homme qui s'était joint aux chanteurs eut l'idée singulière de télégraphier à Glaris que trois membres du *Männerchor*, dont il donnait les noms, s'étaient tués. On peut aisément se figurer l'émoi que cette dépêche provoqua à Glaris. Plusieurs personnes prirent leurs mesures pour prévenir les parents des morts de l'affreux accident qui était arrivé.

Le soir, le *Männerchor* d'Ennetbühl rentra à Glaris par le dernier train. Personne ne manquait à l'appel. On fit une rapide enquête et l'on finit par découvrir l'auteur de la sinistre plaisanterie. Le jeune homme en question, dénoncé à l'indignation publique, songe à s'expatrier, car tout le monde l'évite et le méprise aujourd'hui.

Lucerne. — Les agriculteurs du petit village d'Eich, sur les bords du lac de Sempach, ont vendu cette année pour 22,000 fr. de cerises. La récolte a dû être très abondante, car cette somme représente à peu près mille quintaux métriques de fruits.

Grisons. — Il a été tué, dans le courant de juillet deux ours dans la vallée de Misox (Grisons).

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Fête annuelle des Unions chrétiennes de jeunes gens.

Colombier, 8 août.

Aujourd'hui, à 3 heures après midi, les délégués se réunissaient dans la grande salle du Café de tempérance pour y procéder à diverses questions administratives. Après une longue discussion, on tomba d'accord sur le dédoublement du faisceau des groupes neuchâtelois et jurassiens. Le comité central fut réélu pour une année, et l'Union de Neuchâtel désignée comme Union centrale.

Le soir, à 7 1/2 heures, nombreuse réunion au temple décoré avec goût pour la circonstance; plusieurs appels éloquents y furent entendus qui produisirent la meilleure impression sur l'assemblée.

Au sortir du temple, une agréable surprise était réservée aux membres de l'Union chrétienne qui furent cordialement invités à se rendre dans la belle propriété de Sombacour où MM. Berthoud leur avaient préparé une charmante collation.

Ce fut une véritable fête. Les lanternes vénitiennes, les feux de Bengale, les fusées, l'illumination de ce splendide parc, les chants du *chœur d'hommes* de l'union de Colombier alternant avec les morceaux de musique de la *Croix bleue* donnaient un cachet tout particulier à cette belle soirée d'été. M. le pasteur Barrelet exprima toute la reconnaissance de l'assemblée envers nos aimables hôtes pour une si belle hospitalité, et M. Georges Berthoud y répondit par quelques paroles émues et sympathiques. On sentait un souffle de paix, de joie, d'intimité passer sur cette heureuse réunion; chacun était heureux, content, reconnaissant, et je crois être l'interprète de toute l'assemblée en exprimant encore ici, à MM. Berthoud nos sincères remerciements pour ces heureux instants et cette cordiale réception qui laissera à chacun des assistants le meilleur souvenir.

Corps enseignant primaire. — Dernièrement a eu lieu au château de Neuchâtel la séance annuelle de reddition des comptes de Fonds de secours et de prévoyance du corps enseignant primaire neuchâtelois. Chaque district y avait délégué un auditeur de comptes. La direction de l'instruction publique était représentée par son secrétaire, M. Ed. Rougemont.

Comme d'habitude, cette séance s'est ouverte par la lecture du rapport de gestion du comité central. Il résulte de ce rapport que la pension maximum a été de 180 francs. 129 sociétaires, dont 28 veuves d'instituteurs et 41 institutrices ont bénéficié de la pension entière ou de la demi-pension, le Fonds a distribué de ce chef la somme de 18,052 fr.; 630 fr. ont été distribués comme secours à des sociétaires nécessiteux.

A l'allocation habituelle de l'Etat sont venus s'ajouter deux legs, savoir le premier de 500 fr. provenant de M. F. Fischer, ancien instituteur et précepteur, et le second de Mme Junod-Jaquet, institutrice, décédée à Neuchâtel. Honneur à la mémoire de ces généreux donateurs, et puisse cet exemple susciter de nombreux imitateurs parmi ceux de nos concitoyens qui s'intéressent au développement de nos institutions scolaires sans oublier ceux qui se vouent à l'éducation de notre jeunesse.

Au 30 juin de cette année, le capital était de	Fr. 164,933 32
Au 30 juin 1886, il était de.	» 161,547 80
soit une augment. de .	Fr. 3,385 52

Après un examen minutieux de la comptabilité, la commission de vérification reconnaît les comptes parfaitement exacts et tout particulièrement bien tenus; aussi décharge en est-elle donnée au caissier et au comité central, dont la gestion est approuvée.

Le rapport du comité exprime toute sa reconnaissance à l'autorité législative cantonale, au Conseil d'Etat, et tout particulièrement à M. le conseiller d'Etat Clerc, chef du département de l'instruction publique, dont la bienveillante sollicitude envers le Fonds ne s'est pas démentie un instant, et qui lui sera d'autant plus précieuse lors de la prochaine révision de la loi scolaire.

Le bureau du comité central pour la période bisannuelle de 1887 à 1889, a été constitué comme suit:

F. Miéville, instituteur, à Travers, président.

J.-C. Renaud, ancien instituteur, à Cernier, vice-président.

A. Fallet, inst. à Neuchâtel, caissier.

A. Thiébaud, inst. au Locle, secrétaire.

J. Stauffer, inst. à la Chaux-de-Fonds, secrétaire-adjoint.

Valangin. — Dimanche, dans la soirée, des enfants jouaient sur un tombereau à Valangin, quand, tout à coup, le trombereau se renversa en entraînant les pauvres petits. L'un deux, Paul-Emile Jost, a été tué sur le coup.

Chaux-de-Fonds. — Dimanche soir, un commencement d'incendie a éclaté dans la maison Sommer, sur le Crêt des Olives. Il est dû à la fermentation du foin. On s'est aperçu rapidement du danger et il a suffi d'un extincteur pour détruire le foyer.

CHRONIQUE LOCALE

Commission d'éducation.

La Commission d'éducation a été réunie hier au soir pour nommer deux institutrices aux postes devenus vacants à Serrières par la démission de Mme Piguet et la nomination de Mlle Breguet comme maîtresse d'une classe secondaire à Neuchâtel.

Sur les 31 postulantes qui se sont présentées au concours, la Commission a fait choix, sous réserve de la ratification du Conseil d'Etat, pour la classe supérieure des jeunes filles, de Mlle Marie Stoll, et pour la classe mixte, de Mlle Mathilde Sandoz, qui dirigeait déjà provisoirement cette classe avec succès depuis plusieurs semaines.

Le Conseil d'Etat ayant accordé un brevet sur titres pour l'enseignement commercial à M. Gaille, la Commission a appelé celui-ci, par un vote unanime, à occuper définitivement le poste de professeur à l'Ecole de commerce qu'il desservait depuis l'an dernier à titre provisoire.

Vuilly. — Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Biolley, instituteur à Lugnorre (Vuilly). M. Biolley (frère de M. A. Biolley, professeur à Neuchâtel) faisait un discours de circonstance pour le baptême d'un nouveau drapeau offert à la Société de musique du Vuilly, lorsqu'il s'affaissa subitement et tomba mort entre les bras d'un collègue. Une émotion extraordinatre s'empara de l'assistance; on fit chercher un médecin, mais, hélas! il ne put que constater le décès.

L'ensevelissement a eu lieu, mercredi 3 août, au milieu d'un grand concours de population.

M. Biolley, par une vie exemplaire et de dévouement, consacrée tout entière à l'enseignement, s'était attiré l'estime et l'affection de tous ceux qui le connaissaient; aussi nous associons-nous sincèrement aux regrets des nombreux amis qu'il comptait à Neuchâtel et qui déplorent la perte de cet homme de bien. Que sa famille, en particulier, reçoive ici l'expression de notre profonde sympathie.

Accident.

Un grave accident, qui a péniblement impressionné tout le quartier, est arrivé hier soir à l'Evole. Deux ouvriers travaillaient sur un échafaudage de la maison n° 17, lorsque, tout à coup, un des supports cédant, les deux malheureux furent précipités sur le sol de la hauteur du 1er étage. Le premier, fortement contusionné à la tête, put cependant se relever, mais son compagnon, étendu à terre, était incapable de faire un mouvement et ne pouvait que pousser des gémissements provoqués sans doute par de graves lésions internes. Le docteur Henry, appelé en toute hâte, lui donna les premiers soins et constata entre autres que la cuisse était brisée. Le malheureux fut transporté d'urgence à l'hôpital Pourtalès où il est actuellement en traitement.

Une forte rougeur a été remarquée dimanche soir, vers dix heures, dans la direction nord-ouest et semblait annoncer un incendie au Val-de-Ruz ou à la Chaux-de-Fonds. Les journaux de cette ville nous annoncent qu'il n'en est rien, et que l'incendie en question a dû avoir lieu sur le plateau du Doubs.

ÉCHOS HUMORISTIQUES

Une cuisinière qui a trop d'esprit:

Après une violente scène de ménage, elle apporte un plat sur la table.

— Je vous avais demandé des œufs à la coque.

— C'est vrai, mais comme madame et monsieur s'étaient furieusement bousculés, j'ai pensé à un plat de circonstance: des œufs brouillés!

***

Instruction militaire:

Le sous-officier instructeur: Que fait le soldat quand il meurt?

Le soldat: ?!?!

Le sous-officier: Imbécile. Quand il meurt, il quitte le service!

DERNIÈRES NOUVELLES

Berne, 8 août.

S. M. l'empereur d'Autriche a envoyé une somme de mille francs pour secours aux ressortissants autrichiens qui ont eu à souffrir de la catastrophe de Zoug.

Rome, 7 août.

Le roi n'a pas accepté la démission du cabinet. Un décret royal nomme aujourd'hui M. Crispi président du conseil avec le ministère de l'intérieur et l'intérim des affaires étrangères.

Naples, 8 août.

Hier il y a eu sept cas de choléra et quatre décès; à Resina douze cas et huit décès.

Monsieur et Madame Auguste Béguin-Bourquin et leurs enfants font part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et bien-aimée sœur et tante,

Mademoiselle EMMA BÉGUIN,

décédée à Vevey, mardi 9 août, à 4 heures du matin.

> L'Eternel a des rassasiements de joie pour ceux qui le craignent: il y a des plaisirs à sa droite pour jamais.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

AVIS TARDIFS

Les personnes disposées à servir comme sommeliers à la cantine de l'Exposition d'agriculture, sont priées de venir se présenter chez M. Georges Lehmann vendredi et samedi, dans la matinée.